

manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet ils l'invoquent « Maître, nous sommes perdus, cela ne te fais rien : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait plus mal, c'est quand nous entendons dire: Tu ne te soucies pas de moi ? » Cette phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela a aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés. La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, nos habitudes, alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité....





Permanences de notre
centre paroissial
Sainte Marie Madeleine

Notre site informatique:

UNITE PASTORALE DE JUMET

Tel. 0472 978 87 68

Lundi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00

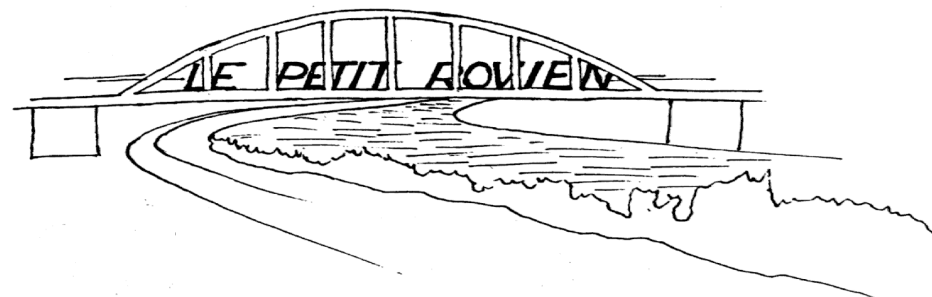
Mardi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00

Mercredi de 9h00 à 12h00 *Fermé l'après-midi*

Jeudi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00

Vendredi de 9h00 à 12h00 *Fermé l'après-midi*

Samedi-Dimanche et jours fériés : fermé



PR N°25

Dimanche 20 JUIN 2021

Douzième dimanche Année B :

TEMPÊTE APAISÉE

JOB (38, 1.8-11); PS 105: NII corinthiens (5, 14-17); MARC (4, 35-41).

Dans la revue Feu Nouveau N°64 mai 2021 de ce dimanche, voici comment est commenté cet évangile:

JAMAIS SANS JESUS!

Après avoir enseigné en paraboles, Jésus enseigne par des miracles. C'est Jésus qui prend l'initiative de traverser la mer et voici la tempête !



Vive la tempête ! Eh oui, car elle mène au renouveau. L'eau calme et stagnante risque de nous empoisonner, mais l'eau vive désaltère. En nous faisant passer sur l'autre rive, Jésus nous invite à faire des changements, des transformations dans notre vie pour justement faire advenir ce royaume enseigné précédemment dans les paraboles.

La barque de l'Église : dans la tradition chrétienne, la barque est l'image de l'église et la mer, le lieu des forces du Mal. Il y a des jours où tout va bien. Mais aussi il y a des jours où la mer est déchaînée et turbulente. Ne vivons-nous pas actuellement une turbulence en Église ? Scandales, pédophilie, discordes...sans compter le manque des prêtres et de pratiquants qui occasionne des fermetures d'églises ? Même au vatican, il ya tensions ! Ce n'est pas la première fois que l'Église traverse une tempête, elle en a vécu plusieurs au cours de son histoire. Et elle est encore là !

La barque de nos vies : Nous aussi, comme baptisés, nous sommes parfois ballotés par des événements qui nous bouleversent : problèmes de santé, infidélités, trahisons d'amis, perte de travail, accidents, vieilles, deuils, violence, intimidations, pandémie, crise économique et autres. Parfois la tempête fait rage également dans notre esprit : fragilités, doutes et peurs nous submergent...; et l'obscurité nous envahit. Nous n'osons plus avancer.



Jesus did amazing things because he is the Son of God.

Passer sur l'autre rive : L'invitation de Jésus à passer sur l'autre rive nous encourage à changer des choses dans notre vie et dans la vie de l'Église. Tout passage demande de laisser derrière soi ce qui nous empêche d'avancer. Et c'est probablement ça qui est le plus difficile, c'est ça qui crée la tempête. Mais si nous mettons notre confiance en Jésus, le calme peut revenir, car c'est le Christ qui nous accompagne et nous y conduit. Nous ne sommes pas seuls.

Réveillez le Christ ! : quelquefois on a l'impression que le Christ dort (image de sa mort) et qu'il est indifférent à ce que nous vivons. Le réveillons-nous assez ? Ou plutôt, est-ce que notre foi en lui est éveillée ? Ne nous arrive-t-il pas trop souvent de laisser le Christ dormir dans notre vie ? Notre foi est-elle vivante ? N'oublions pas qu'il s'est levé (image de sa résurrection) dans la barque et qu'il a calmé la mer, la tempête. Sa mort et sa résurrection, voilà le centre de notre foi ! Avec lui, dans notre barque, n'ayons crainte de passer sur l'autre rive. Faisons monter le Christ dans la barque de nos vies pour passer avec lui de la peur à la confiance, de notre vie stagnante, à une vie nouvelle ! Ne pas oublier de faire monter le Christ dans la barque de nos vies pour passer avec lui de la peur à la confiance, de notre vie stagnante à une vie nouvelle !

Chantal Desmarais

HORAIRE DES CELEBRATIONS

- **A LA BASSÉE** : **Dimanche 20 juin** : à 9h30 : **ADAL**.
- **AU CENTRE, Dimanche 20 juin** : à 11h00: **MESSE**. + Baptême.

VIE PAROISSIALE

BAPTEMES Le samedi 12 juin, à HUBES, nous avons accueilli **Amélia PAEPEN**, fille de Sébastien et Claire Vanderlinden, habitant 27, rue du vigneron, à 6013, RANSART. Parrain : Simon Vanderlinden; marraine : Jessica Paepen.

Le dimanche 20 juin, à l'église, 11h 45, nous accueillerons **Syana KANGU**, fille de Jean-Jacques Kangu et de Jessica PAEPEN, habitant 9, rue Maximilien Wattelar à 6040 Jumet. Par: Thomas Brivittello; mar: Claire Vanderlinden.

BONNE LECTURE

Voici quelques extraits de l'homélie du pape François, à propos de l'évangile de ce dimanche:



« *Le soir venu* » (Mc 4, 35). Ainsi commence l'Évangile que nous avons écouté. Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « *Nous sommes perdus* » (v. 38), nous aussi, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : « *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* » (v. 40). Cherchons à comprendre. En quoi consiste le